

18ème Conférence Cartographique Internationale

Stockholm 23-27 juin 1997

par Pierre PLANQUES, Secrétaire Général du CFC

Passage obligé de la communauté cartographique internationale, le traditionnel rendez-vous fixé par l'Association Cartographique Internationale s'est tenu à Stockholm du 23 au 27 juin dernier.

Le centre des expositions, où s'est déroulée la conférence, est situé dans la banlieue sud-ouest de la capitale suédoise : un service ferroviaire assurant des liaisons fréquentes et commodes avec la gare centrale, autour de laquelle se trouvent la plupart des hôtels. La ville elle-même a beaucoup de cachet : omniprésence de l'eau, nombreux vestiges de l'Histoire, rues animées et vie commerçante très active font de Stockholm une ville belle, riche et propre (il paraît qu'on pêche le saumon dans le centre-ville...)

Les diverses sessions techniques, expositions et visites se sont déroulées dans de bonnes conditions grâce à une organisation impeccable et discrète.

1) La Conférence

La conférence en quelques chiffres :

1073 participants (sans compter les personnes accompagnant) représentant 72 pays

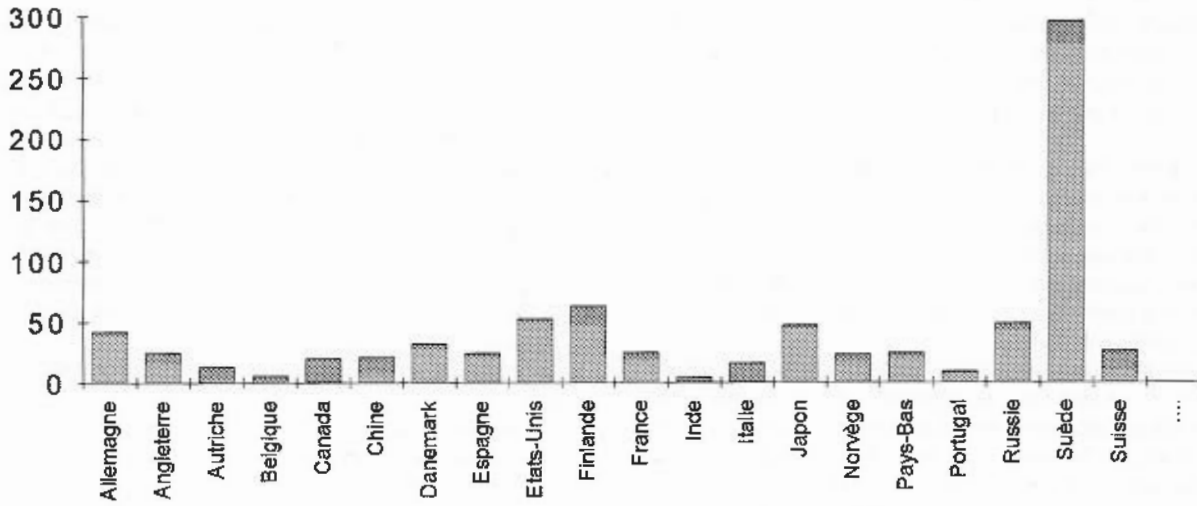
137 communications en séance plénière

202 présentations en poster

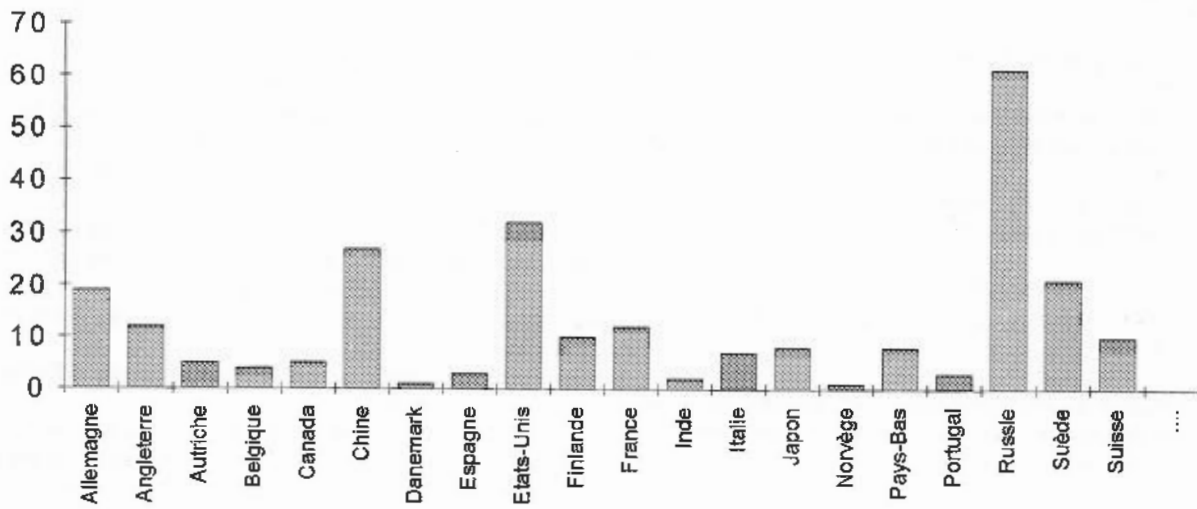
Les chiffres et graphiques ci-dessous permettront de situer quelques uns des principaux pays :

	Nbre participants	Nbre communications
Allemagne	42	19
Angleterre	25	12
Autriche	13	5
Belgique	6	4
Canada	20	5
Chine	21	27
Danemark	32	1
Espagne	24	3
Etats-Unis	52	32
Finlande	63	10
France	25	12
Inde	4	2
Italie	16	7
Japon	47	8
Norvège	23	1
Pays-Bas	24	8
Portugal	9	3
Russie	48	61
Suède	294	21
Suisse	26	10
....
TOTAL	1073	339

Nombre de participants



Nombre de communications



Une mention spéciale pour la Russie avec 61 communications pour 48 participants...La Chine se défend bien également.

L'ensemble des communications est rassemblé dans les 4 volumes des «actes», représentant près de 2300 pages au total. Il avait été demandé aux auteurs de fournir leur texte en anglais, pour les inclure dans les actes. Le CFC avait protesté auprès des organisateurs : puisque l'ACI a deux langues officielles (anglais et français), les organisateurs devaient non seulement accepter les textes rédigés en français mais également prévoir des salles avec traductions simultanées. S'il a été possible d'avoir satisfaction sur le premier point, en revanche aucun service de traduction n'a été assuré.

Les actes de la conférence se présentent donc sous forme de 4 volumes : les textes des communications se suivent, sans ordre particulier, ce qui ne facilite pas l'exploitation de ces documents.

S'il est toujours aussi difficile de faire un bilan global des différentes conférences, on peut tenter de dresser un tableau, forcément très partiel.

Parmi les sujets les plus en pointe, sur le plan technique, nous trouvons la visualisation (essais de modélisation et d'animation pour mieux percevoir les phénomènes), les systèmes de navigation, et surtout la généralisation (développement d'algorithmes, détection et résolution des conflits de proximité, définition de règles ou de stratégies pour optimiser la généralisation, etc...)sur laquelle ont travaillé de nombreux auteurs.

A signaler, également quelques communications sur la théorie de la cartographie.

L'essentiel des communications (près d'un tiers) a porté sur diverses applications des SIG ou de la carto numérique (gestion de l'environnement, études de phénomènes dynamiques, production cartographique,...).

Plusieurs présentations ont eu également lieu sur les sujets traditionnels des conférences cartographiques internationales :

- formation et enseignement
- cartographie des planètes (autres que notre bonne vieille Terre)
- atlas nationaux et régionaux
- cartographie pour handicapés (aveugles essentiellement)
- histoire de la cartographie
- normalisation et qualité.

Enfin, pour être tout à fait dans l'actualité, n'oublions pas quelques communications sur Internet et l'utilisation des cartes.

Les personnes intéressées peuvent consulter les actes de la conférences au secrétariat du CFC. Merci de prévenir au préalable.

2) Les Expositions

Plusieurs expositions se sont tenues simultanément à la Conférence.

- Exposition technique

Elle rassemblait les différentes sociétés venues présenter produits et/ou services cartographiques, matériel levé, de mesure, de dessin, etc, etc,...Très peu de socié-

tés françaises avaient fait le déplacement : GDTA, SPOT-IMAGE, ...

- Exposition cartographique

L'exposition cartographique présentait les réalisations récentes (postérieures à 95) des différents pays. Nous avons noté une innovation tout à fait judicieuse, et que le CFC avait suggérée en son temps (nous ne savons pas s'il existe un lien de cause à effet, car l'idée est logique à défaut d'être originale): les cartes étaient groupées par thème, et bien entendu par pays à l'intérieur de chaque thème. Cette nouvelle présentation facilitait les comparaisons. Le traditionnel concours présentait également deux nouveautés intéressantes : un prix était attribué pour chacun des thèmes (et non pas un ou des prix «fourre-tout» comme précédemment), et ce sont les visiteurs qui ont désigné les lauréats par un système de vote auquel chacun était invité à participer (dans les expositions précédentes, les prix étaient attribués par les instances de l'ACI). Cette nouvelle façon de procéder par «clarification» et «démocratisation» devrait, si elle est poursuivie, donner plus de poids aux résultats du concours.

Les 6 thèmes retenus par les organisateur étaient les suivants :

- cartes topographiques
- cartes nautiques et bathymétriques
- cartes géologiques
- atlas
- plans de villes
- autres cartes

Nous noterons la production de très grande qualité de l'Institut de Cartographie de Catalogne qui remporte 2 prix : dans la catégorie cartes topographiques avec une superbe carte au 1/25000 du «Parc National d'Aiguestortes i Estany de Sant Maurici», et dans la catégorie autres cartes avec une «Occupation du sol de la Catalogne» au 1/250 000.

Un cocorico et toutes nos félicitations au BRGM, lauréat des cartes géologiques avec la «Carte géologique de la France» au 1/1 000 000.

Les autres lauréats sont :

- la Nouvelle-Zélande, pour les cartes nautiques et bathymétriques, avec un «Relief sous-marin de la Nouvelle-Zélande» au 1/4 000 000, publié par le National Institute of Water and Atmospheric Research, très esthétique.

- la Suisse avec un «Atlas mondial suisse». Publié par la Conférence des Directeurs cantonnaux de l'instruction publique, la cartographie en a été réalisée par divers ateliers suisses. Il existe en 3 versions : italien, allemand et français,

- la Finlande avec un plan de la ville d'Espoo, publié par Karttakeskus

- les Etats-Unis, ex-aequo avec la Catalogne dans la catégorie autres cartes, avec «la Terre lumineuse» : publiée par Spaceshots, cette image de télédétection au 1/47 810 000 représente notre planète, la nuit, avec les principales villes faiblement éclairées. Original et décoratif.

Pour l'anecdote, signalons que la légende de la carte néo-zélandaise lauréate dans sa catégorie comportait l'inscription suivante : «Not to be used for navigational purposes».... Pas très sérieux pour une carte marine!!!

En fait, c'est l'esthétique générale de ce document qui a été récompensée, car il existe bien une «vraie» carte bathymétrique de Nouvelle-Zélande, à la même échelle de 1/4 000 000, mais beaucoup moins réussie visuellement que la carte primée.

D'une façon générale, cette exposition était bien organisée avec un catalogue clair et détaillé, un espace d'exposition assez resserré (ce qui limitait, dans une certaine mesure, la marche à pied) et une présentation par thèmes beaucoup plus intéressante pour les visiteurs.

Le tableau ci-dessous permettra de se faire une idée de l'importance de l'exposition :

Pays	Nbre de documents exposés
Allemagne	28
Angleterre	14
Autriche	21
Belgique	0
Canada	17
Catalogne	15
Chine	15
Danemark	20
Espagne (hors Catalogne)	68
Etats-Unis	46
Finlande	19
France	25
Inde	0
Italie	39
Japon	26
Norvège	18
Pays-Bas	20
Portugal	15
Russie	?
Suède	36
Suisse	20
...	...
TOTAL	env. 1000

- Prix Barbara Petchenik

Le concours destiné à récompenser des cartes dessinées par des enfants a été organisé pour la troisième fois. La participation générale n'est pas encore à la hauteur de ce que souhaitent les organisateurs. Une enquête a d'ailleurs été lancée pour connaître les raisons de cette faible mobilisation : nous n'en connaissons pas les résultats.

Indépendamment de cela, huit lauréats ont été désignés, assez équitablement répartis entre les 5 continents.

- Exposition philatélique

Une exposition internationale de timbres sur le thème de la cartographie s'est tenue au Musée de la Poste de Stockholm, à l'occasion de la Conférence.

- Exposition de cartes anciennes suédoises

Une exposition de cartes suédoises, du XVII^{ème} siècle à nos jours, était organisée sur le lieu même de la conférence.

3) Les visites techniques

Plusieurs établissements étaient proposés à la curiosité des congressistes, le mercredi 25 juin.

- National Land Survey

Situé à Gävle, à 180 km au nord de Stockholm, le NLS est responsable de l'équipement géographique de base et du cadastre. Il propose également, selon ses compétences, des prestations facturées. Fondé en 1628, il emploie 2700 personnes.

- Geological Survey of Sweden

Situé à Uppsala, à 70 km au nord de Stockholm, c'est un peu l'équivalent de notre BRGM. Cet établissement gouvernemental a été fondé en 1858 et emploie 250 personnes.

- Hydrographic Service

Ce département de l'Administration Maritime Suédoise, se trouve à Norrköping (160 km au sud de la capitale). Il a en charge la cartographie marine de la Suède.

- Royal Library

C'est la BN suédoise. Située dans Stockholm, elle s'est récemment agrandie. Nombreuses cartes anciennes.

- City Planning Administration of Stockholm

Cet établissement a en charge la gestion des informations géographiques de la municipalité.

A côté de ces établissements peu ou prou administratifs, il était également proposé quelques visites d'entreprises privées : **Geotronics, Swedish Space Corporation, Teracom.**

4) Conclusion

Cette 18ème Conférence Cartographique Internationale s'est déroulée dans d'excellentes conditions : un cadre magnifique, une organisation très efficace, et même une météo à la hauteur. Le contenu en a été extrêmement dense, et enrichissant pour les participants.

Si on compare cette conférence à la précédente (Barcelone 95), on constate un tassement du nombre de participants (1000 au lieu de 1500), mais curieusement une augmentation du nombre de pays représentés (72 au lieu de 54). Il faut également signaler que ces deux conférences ne sont pas strictement comparables, car celle de 95 était couplée avec une assemblée générale de l'ACI.

La participation française, si elle n'a pas atteint les «sommets» de l'édition 1995 à Barcelone, a été honorable et tout à fait consistante :

- 9ème rang en nombre de participants
- 6ème rang en nombre de communications
- 6ème rang en nombre de cartes exposées.

Pour ce qui est des conférences à venir (Ottawa en 1999, Pékin en 2001) nous nous permettons quelques suggestions :

- aux organisateurs
- prévoir quelques salles avec traduction simulta-

née en français, dans la mesure où le français est langue officielle.

- classer les communications par thèmes, dans les actes de la conférence. Ce qui a été fait pour l'exposition cartographique a été tout à fait bénéfique. Et cette démarche de clarification est sensiblement identique pour les communications. Même s'il n'est pas question d'établir un classement. Les actes y gagneraient en intérêt et en facilité d'utilisation.

aux cartographes français

- augmenter la représentation française au niveau de l'ACI : comité exécutif, présidences de commissions. Pour cela il faut évidemment qu'il y ait des candidatures, et le CFC encourage tous les cartographes français qui souhaitent prendre quelques responsabilités au sein de l'ACI. Les prochaines élections auront lieu lors de l'assemblée générale à Ottawa en 1999 : les candidatures devront se déclarer dès 1998, c'est à dire dans quelques mois seulement. Occuper de tels postes nécessite un certain travail, c'est indéniable, en particulier au moment des conférences. En contrepartie, c'est extrêmement enrichissant sur le plan professionnel et relationnel.

Nous vous reparlerons bientôt de tout cela, lors des appels à candidatures lancés par l'ACI.